



Décembre 2005 – N° 37

L'emploi salarié privé en Loir-et-Cher

Tableau de bord n° 3 – Données de décembre 2004

L'année **2004** s'est montrée heureusement **plus favorable** que ses devancières. Le Loir-et-Cher compterait près de **76 850 salariés** au 31 décembre, selon les données provisoires de l'UNEDIC, soit un **solde positif de 570 emplois**.

Le gain est modeste, mais il témoigne de la **capacité du tissu économique départemental à rebondir** après le cataclysme subi en 2003 avec l'arrêt définitif de la production des usines Matra automobile à Romorantin-Lanthenay.

L'évolution de **l'industrie**, sur le strict plan statistique, est de nouveau **négative**, avec une **perte d'environ 770 postes**. Elle ne **reflète cependant pas totalement la réalité** si l'on s'en réfère à la croissance substantielle de deux activités qui lui sont intimement liées : l'intérim et les services aux entreprises. Le transfert du secteur productif vers le tertiaire se poursuit. Ces deux activités, dont l'évolution est inverse à celle de l'exercice 2003, sont en grande partie à l'origine des **1 000 salariés** qui sont **venus étoffer l'ensemble des services**.

La **construction**, déjà très dynamique précédemment, a connu une **année particulièrement faste**. La demande de logements neufs, toujours dopée par des taux d'intérêts faibles, a battu des records. Les entreprises ont largement embauché et **créé ainsi 200 emplois supplémentaires**. Ce développement reste de surcroît bridé par les difficultés à trouver de la main d'œuvre.

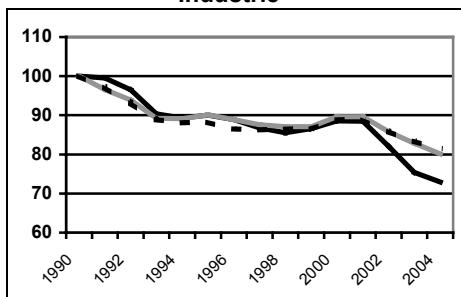
Le **commerce** a apporté sa contribution sous la forme d'une **petite croissance**, qui contraste avec les tendances enregistrées dans le Centre et en France.

Les **territoires du Loir-et-Cher ne sont cependant pas tous à l'unisson**. Le **Blaisois et la Sologne** ont bien tiré leur épingle du jeu, avec une **croissance** égale ou supérieure à 1,5 %. Le **Romorantinais**, affaibli, montre une **certaine résistance** en ne perdant que quelques emplois. La situation est **un peu plus préoccupante en Vendômois**, où les services ne se sont pas montrés suffisamment dynamiques pour compenser les pertes industrielles.

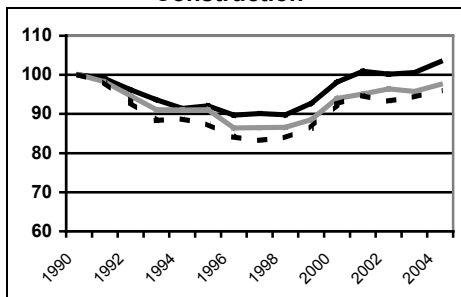
- 76 850 salariés du secteur privé en 2004
- Soit 570 de plus qu'en 2003 (+ 0,7 %)

Evolution 1990-2004 par grand secteur

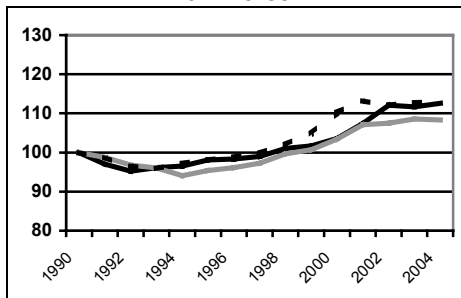
Industrie



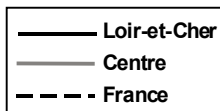
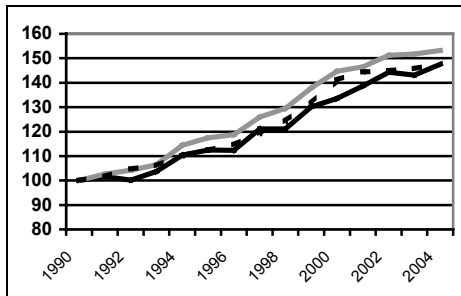
Construction



Commerce



Services



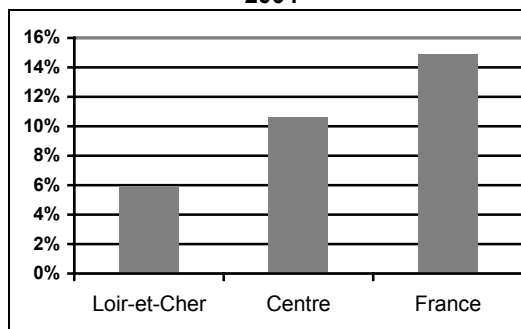
Le Loir-et-Cher a regagné 570 emplois en 2004

Au 31 décembre 2004, le Loir-et-Cher compterait **76 847 salariés** dans le secteur privé et semi-public (hors agriculture), selon les données provisoires de l'Unedic. Signalons que les données définitives pour 2003 sont très proches des premières estimations (environ une vingtaine de salariés de moins). Après deux années de repli, particulièrement marqué en 2003, le département enregistrerait donc **en 2004 un gain voisin de 570 postes, soit + 0,7 %**. Cette évolution apparaît un peu plus favorable que celle enregistrée en France (+ 0,3 %) et **tranche surtout nettement avec la diminution constatée dans le Centre (- 0,4 %)**.

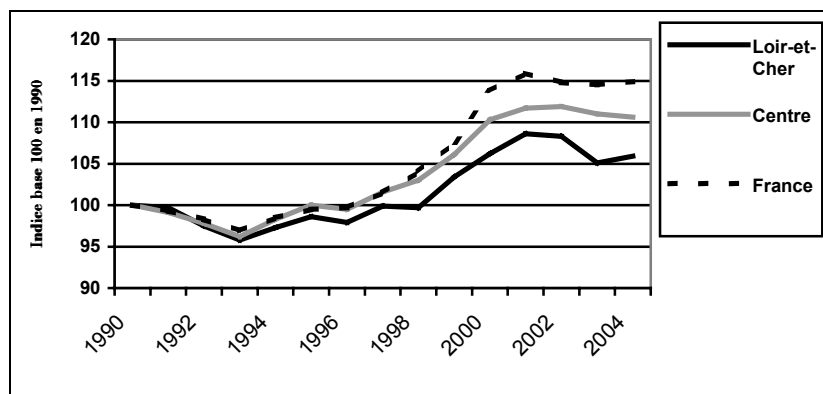
Une croissance de l'emploi moins forte en Loir-et-Cher que dans le Centre et la France sur longue période

La très légère amélioration de 2004 ne suffit pas à compenser l'écart entre l'évolution du Loir-et-Cher sur longue période et celle des territoires de référence. Depuis 1990, **le nombre d'emplois salariés s'est accru de 5,9 % dans notre département**, soit un rythme presque deux fois moindre que dans la région (+ 10,6 %) et près de trois fois inférieur à celui du pays (+ 14,9 %). Le poids du département dans l'économie régionale, qui s'affaiblissait régulièrement depuis 1991, a regagné 0,1 point à 12,5 % (13,2 % en 1991).

Evolution de l'emploi salarié privé (hors agriculture) entre 1990 et 2004



Evolution comparée de l'emploi salarié privé (hors agriculture) entre 1990 et 2004 – base 100 en 1990



Depuis 1990, le **recul de l'emploi industriel est constant et tend à s'accroître**. Les **effectifs du commerce progressent** régulièrement, mais davantage en Loir-et-Cher, qui tient la même cadence que la France, que dans l'ensemble de la région Centre. C'est la situation inverse qui apparaît dans les **services**, toujours en pointe. L'écart d'évolution le plus important concerne néanmoins **la construction**, qui a **créé des emplois en Loir-et-Cher** alors qu'elle en a détruit ailleurs.

Evolution 1990-2004 par grand secteur (en %)

	Industrie	Construction	Commerce	Services	Ensemble
Loir-et-Cher	- 27,1	+ 3,4	+ 12,6	+ 47,6	+ 5,9
Centre	- 19,9	- 2,4	+ 8,3	+ 53,2	+ 10,6
France	- 18,6	- 4,0	+ 12,7	+ 47,8	+ 14,9

- Nouvelle perte de 770 emplois industriels en 2004
- Gain de plus de 1 000 emplois dans les services, grâce à la reprise de l'intérim et aux services aux entreprises
- 110 postes supplémentaires dans le commerce
- La construction reste dynamique et crée 200 emplois

L'industrie toujours dans le rouge en 2004, mais en Loir-et-Cher le rebond des services et le dynamisme de la construction débouchent sur une évolution positive

Après les bouleversements connus par la Sologne en 2003, la **nouvelle contraction des effectifs industriels**, générale mais un peu plus forte en Loir-et-Cher, est inquiétante. **La plupart des activités sont touchées**, mais plus particulièrement l'agroalimentaire. Au total, **l'industrie départementale aurait perdu 770 emplois** au cours de l'année.

En revanche, les **trois autres grands secteurs ont créé des emplois**. Après un mauvais exercice en 2003, **les services ont bien redressé la barre avec plus de 1 000 postes nets supplémentaires**. Les deux activités moteurs sont l'intérim et les autres services aux entreprises, ce qui tempère le résultat de l'industrie. Cette dernière est en effet le plus gros consommateur de travail temporaire ; on peut donc penser que devant une conjoncture incertaine, bon nombre de postes industriels passent par ce canal. De même, les efforts de recentrage sur le cœur de métier sont continus, se traduisant par un transfert d'activités du secteur productif à celui des services.

La demande de logement a battu de nouveaux records, générant la **création nette de 200 postes dans la construction**, malgré la persistance des difficultés de recrutement dans ce secteur. Le **commerce**, plutôt en panne à l'échelon régional ou national, **s'est montré plus résistant dans le département**, plus spécialement le commerce de gros.

Evolution en 2004 par grand secteur (en %)

	Industrie	Construction	Commerce	Services	Ensemble
Loir-et-Cher	- 3,3	+ 2,7	+ 0,9	+ 3,1	+ 0,7
Centre	- 3,2	+ 1,9	- 0,2	+ 1,0	- 0,4
France	- 2,5	+ 1,9	0,0	+ 1,4	+ 0,3

L'évolution par grandes branches en 2004

Comme dans les précédents tableaux de bord, les branches (nomenclature d'activités en 31 postes) sont classées selon leur évolution sur longue période (1990-2004). On examine alors leur comportement en 2004, au regard des tendances dégagées¹.

• Branches créatrices d'emplois en Loir-et-Cher sur longue période et en 2004

Branche	Nombre d'emplois en Loir-et-Cher en 2004	Evolution 2004			Commentaires sur l'évolution en Loir-et-Cher
		Loir-et-Cher		France (en %)	
		En nombre	En %		
Travail intérimaire	4 736	+ 650	+ 15,9	+ 1,1	Très forte reprise après la baisse de 2003
Immobilier, location et services aux entreprises (hors intérim)	12 991	+ 1 002	+ 8,4	+ 1,9	Très forte reprise
Santé et action sociale	7 342	+ 271	+ 3,8	+ 2,6	Un rythme de croissance très élevé
Education	836	+ 27	+ 3,3	+ 1,2	Hausse
Construction	7 737	+ 206	+ 2,7	+ 1,9	la croissance se renforce
Transports et communications	3 041	+ 61	+ 2,0	+ 0,2	La logistique est aujourd'hui l'un des axes majeurs de développement en Loir-et-Cher
Commerce et réparation d'articles domestiques	12 675	+ 111	+ 0,9	+ 0,6	Evolution toujours positive

Les services relevant de l'Unedic : précisions méthodologiques

- « Administration publique » concerne essentiellement les activités de sécurité sociale, la distribution sociale de revenus et la gestion de retraites complémentaires.
- « Education » recouvre les établissements privés d'enseignement et les organismes de formation professionnelle.
- « Santé et action sociale » ne prend pas en compte les établissements publics (Etat, collectivités locales) de soins, d'accueil de personnes âgées, handicapées ou en difficulté, de gardes d'enfants...
- « Services collectifs, sociaux et personnels » regroupent différents types d'activités dont les établissements privés d'assainissement, voirie et gestion des déchets, les activités associatives, les activités récréatives, culturelles et sportives qui ne sont pas gérées par des collectivités territoriales et les services personnels (blanchisserie, coiffure, esthétique, pompes funèbres).

• Branches ayant connu une inversion de tendance par rapport à l'évolution de longue période

Branche	Nombre d'emplois en Loir-et-Cher en 2004	Evolution 2004			Commentaires sur l'évolution en Loir-et-Cher
		Loir-et-Cher		France (en %)	
		En nombre	En %		
Inversion positive					
Prod. et distribution d'électricité, de gaz et d'eau	211	+ 18	+ 9,3	+ 2,3	Effectifs modestes mais en progression
Travail du bois et fab. d'articles en bois	381	+ 4	+ 1,1	- 1,6	Léger rebond qui tranche avec l'évolution nationale
Ind. du cuir et de la chaussure	148	0	0,0	- 8,8	Les effectifs ont été stabilisés
Inversion négative					
Fab. de machines et équipements	2 040	- 52	- 2,5	- 2,6	Le rythme de décroissance reste élevé
Industrie chimique	1 357	- 39	- 2,8	- 2,1	Une année plus difficile, mais un repli modéré
Hôtels et restaurants	3 972	- 123	- 3,0	+ 1,6	Rupture brutale de la tendance
Administration publique	916	- 74	- 7,5		Fort recul qui annihile presque l'évolution de longue période

¹ Seules ont été retenues les activités comptant au moins 100 salariés en 1990 ou en 2004.

• **Branches dont les pertes d'emplois en Loir-et-Cher sur longue période ont été confirmées en 2004**

Branche	Nombre d'emplois en Loir-et-Cher en 2004	Evolution 2004			Commentaires sur l'évolution en Loir-et-Cher
		Loir-et-Cher	France		
		En nombre	En %	(en %)	
Services collectifs, sociaux et personnels	3 205	- 10	- 0,3	0,0	Tendance désormais négative sur longue période
Textile et habillement	380	- 6	- 1,6	- 9,7	Pertes réduites, mais il reste peu d'emplois
Autres industries manufacturières	1 378	- 27	- 1,9	- 2,7	Repli plus modéré
Ind. du caoutchouc et des plastiques	1 761	- 41	- 2,3	- 1,6	En perte de vitesse depuis 2001
Papier – carton ; édition et imprimerie	1 105	- 30	- 2,6	- 2,9	En perte de vitesse constante
Métallurgie et travail des métaux	2 840	- 77	- 2,6	- 3,0	L'érosion se poursuit
Ind. agroalimentaires	2 842	- 103	- 3,5	- 1,4	Le rebond en 2003 ne s'est pas poursuivi
Fab. de matériel de transports	4 963	- 196	- 3,8	- 0,5	Après Matra, la branche continue de détruire des emplois
Fab. d'autres produits minéraux non métalliques	891	- 71	- 7,4	- 1,8	Baisse qui s'accroît depuis 3 ans
Activités financières	1 654	- 135	- 7,5	+ 1,0	Coup d'arrêt brutal après la reprise en 2002 et 2003
Fab. d'équipements électriques et électroniques	2 100	- 139	- 6,2	- 2,9	Contraction particulièrement importante

Les évolutions les plus marquantes en 2004 par activité détaillée

Les plus fortes croissances

Outre l'intérim (+ 650), plusieurs activités ont créé de nombreux postes, dans les services, mais aussi dans la construction :

- Action sociale	+ 195
<i>dont notamment aide à domicile</i>	+ 60
- Construction d'ouvrages de bâtiment ou de génie civil	+ 145
- Gestion de supports de publicité	+ 139
- Services annexes à la production	+ 90
- Travaux de finition (bâtiment)	+ 74
- Commerce de gros de biens de consommation non alimentaire	+ 68
- Commerce de détail de quincaillerie et de bricolage	+ 57
- Agences immobilières	+ 35
- Transport routier de marchandises	+ 34

Les plus fortes pertes

Les branches industrielles sont évidemment les plus touchées par des réductions d'effectif. Leurs activités sont de surcroît très diverses. Quelques branches des services ou du commerce apparaissent néanmoins, dont certaines étaient en croissance en 2003 :

- Construction de véhicules automobiles	- 159
- Autre hébergement touristique ²	- 126
- Fabrication d'instrumentation scientifique et technique	- 85
- Banque	- 85
- Industrie des viandes	- 78
- Supermarché	- 77
- Fabrication d'appareils sanitaires en céramique	- 62
- Organisations associatives	- 58
- Imprimerie	- 55

² Hors hôtels et campings (résidences de loisirs principalement).

Ces activités sont observées dans une nomenclature en 222 ou 700 postes selon les cas

En raison de l'importance des pôles dans la répartition géographique de l'emploi, l'analyse n'est pertinente que sur des territoires assez vastes.

Les périmètres des Pays tiennent compte des dernières modifications.

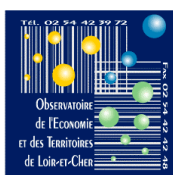
Des pertes d'emplois dans le nord et dans le sud

En 2004, la conjoncture économique semble avoir été plus favorable aux territoires situés près de la Loire et en Sologne que dans ceux des vallées du Loir et du Cher.

Dans les pays ligériens (**Beauce Val de Loire et Châteaux**, qui comprend Agglopolys), le **recul de l'industrie a été plus que largement compensé par le dynamisme des trois autres secteurs**. La **Grande Sologne** est en revanche le **seul territoire où l'industrie a créé des emplois**. On y remarque a contrario un tassement de la construction.

Après les pertes dues à l'arrêt définitif des chaînes de production de Matra Auto à Romorantin-Lanthenay (1 300 emplois de moins en 2003), le **Pays de la Vallée du Cher et du Romorantinais a quasiment stabilisé ses effectifs en 2004** (- 0,3 %), malgré un nouveau repli important de l'industrie. Les services y ont été en effet particulièrement actifs, enregistrant la plus forte progression. Cela n'a pas été le cas en **Pays Vendômois**, qui pâtit en conséquence d'un recul de l'emploi salarié supérieur à 1 %.

			Pays Vendômois	Pays Beauce Val-de-Loire	Pays des Châteaux	Pays de Grande Sologne	Pays de la Vallée du Cher et du Romorantinais
		Effectifs 2004	6 752	1 077	7 389	2 664	4 595
Industrie	Evolution	Nombre	- 290	- 38	- 219	+ 81	- 302
	2004	%	- 4,1	- 3,4	- 2,9	+ 3,1	- 6,2
		Effectifs 2004	1 249	593	3 137	785	1 973
Construction	Evolution	Nombre	+ 49	+ 17	+ 107	- 12	+ 45
	2004	%	+ 4,1	+ 3,0	+ 3,5	- 1,5	+ 2,3
		Effectifs 2004	2 238	804	6 149	836	2 648
Commerce	Evolution	Nombre	- 12	+ 12	+ 107	+ 24	- 20
	2004	%	- 0,5	+ 1,5	+ 1,8	+ 3,0	- 0,7
		Effectifs 2004	4 323	1 724	20 205	2 528	5 178
Services	Evolution	Nombre	+ 90	+ 76	+ 608	+ 6	+ 238
	2004	%	+ 2,1	+ 4,6	+ 3,1	+ 0,2	+ 4,8
		Effectifs 2004	14 562	4 198	36 880	6 813	14 394
Ensemble	Evolution	Nombre	- 163	+ 67	+ 603	+ 99	- 39
	2004	%	- 1,1	+ 1,6	+ 1,7	+ 1,5	- 0,3



Réalisé avec le concours financier du Conseil Général de Loir-et-Cher

Directeur de la publication : Alain QUILLOUT

Dépôt légal à parution – ISSN 1625-4627

Tirage : 100 exemplaires

Observatoire de l'Économie et des Territoires de Loir-et-Cher

1 avenue de la Butte – 41000 BLOIS



Tél : 02.54.42.39.72 Fax : 02.54.42.42.02

www.observatoire41.com

Email : infos@observatoire41.com